

Annexe au mail du 3 février 2024

Un des aspects de ce crime est qu'il a été mené de telle sorte que :

- quelques unes des victimes ont établi le lien entre leurs maux (ou le décès d'un proche) et les injections. Certaines ont obtenu reconnaissance de ce lien par des organismes officiels (cf stat' de l'ANSM dans le doc évoqué dans le mail) mais cela n'est guère médiatisé, ou alors c'est minimisé. Quant à obtenir réparation, elles en sont bien loin ;
- divers études statistiques (dont certaines que j'ai pu vérifier) mettent en évidence un nombre de victimes bien plus grand que celui des victimes lucides (elles-mêmes plus nombreuses que les victimes déclarées) et laissent penser que beaucoup ne suspectent même pas le lien avec les injections : ces personnes souffrantes envisagent leur maladie (ou le décès d'un proche) comme « la faute à pas de chance », à moins que ce ne soit le « khârma »;
- une bonne part des personnes injectées (50 – 70 %?) n'ont ressenti aucun effet à ce jour. Ce dernier point est particulièrement bien expliqué par plusieurs études qui ont mis en évidence une grande variabilité de la toxicité à court-moyen terme entre les lots de "vaccins" (environ 5 % très toxique, 65 % moyennement et 30 % sans effet à ce jour -solution saline?)

(je n'aborde pas tous ces points dans le document cité dans mon mail mais je dispose des informations qui les étayent au cas où tu souhaiterais examiner cela de plus près).

Pour résumer cette situation, quelques victimes se battent pour obtenir justice tandis que les autres - victimes ou non- ne sont même pas conscientes d'avoir participé à une vaste "roulette russe" et ont surtout envie de passer à autre chose.

Les media et autorités médicales tentent d'expliquer des phénomènes récents tels que surmortalité dans certaines tranches d'âges, morts subites « non expliquées », recrudescence de maladies cardiaques et chute de natalité... avec des arguments dont certains sont aussi ridicules que l'histoire des passeports des terroristes retrouvés dans les décombres des tours. Par contre, ces institutions-qui-font-autorité n'évoquent jamais la possibilité d'un lien avec les injections, sauf éventuellement pour faire comprendre qu'il serait malvenu d'envisager un tel lien.

Dans cette histoire, j'ai au moins la satisfaction d'avoir pris la peine d'alerter mon entourage. Cela m'a coûté en termes de vie sociale mais je considère que c'est un moindre coût par rapport à celui qu'endure certaines victimes et certains lanceurs d'alerte tels que Reiner Fuellmich, Laurence Kayser, Virginie Araújo-Recchia et beaucoup d'autres.

Et puis, au fond, c'est pour moi une façon de me « sentir vivant ».

Cerise sur le gâteau : il y a quelques semaines, j'ai reçu d'un pote de l'AMAP un sms par lequel il m'annonçait son soudain réveil sur le sujet ! Cadre dirigeant dans un labo pharmaceutique jusqu'à l'été dernier, il avait une position très tranchée en faveur des mesures "sanitaires" et contre les discours "complotistes". Il affirmait ne s'en tenir qu'aux statistiques... mais trouvait toutes sortes de prétextes pour ne pas prendre connaissance des analyses stat' que je lui soumettais. Bref, une muraille... qui, contre toute attente, s'est fissurée à la lecture d'un... roman. Comme quoi la voie que j'ai empruntée n'est pas sans bonne surprise !

Bisous

Jérôme